

LE CORONAVIRUS ET  
**CHRIST**



JOHN PIPER

© 2020 Publications Chrésiennes Inc. Tous droits réservés.  
La reproduction, la transmission ou la saisie informatique du présent ouvrage, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, photographique ou mécanique est interdite sans l'autorisation écrite de l' diteur. Pour usage personnel seulement.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est soumise à une autorisation écrite de Publications Chrétiennes ([info@pubchret.org](mailto:info@pubchret.org)). Pour toute citation de moins de 500 mots de ce document le nom de l'auteur, le titre du document, le nom de l'éditeur et la date doivent être mentionnés.

# *Nous espérons que vous apprécierez ce livre !*

Nous sommes tous conscients que nous vivons des temps difficiles, et il est plus que probable que vous, ou vos proches, vous posiez des questions telles que « Où est Dieu ? » et « Que fait Dieu en ce moment ? »

Ce sont les questions auxquelles John Piper répond dans ce livre. Considérant que nous sommes tous affectés par cette situation, nous avons décidé de rendre ce livre gratuit pour toute la francophonie. John Piper nous présente Jésus-Christ comme un rocher solide sur lequel nos âmes peuvent s'appuyer pendant ces temps particuliers.

Nous vous encourageons à prendre quelques heures pour lire ce livre. Nous vous invitons à le lire avec d'autres personnes afin de discuter ensemble de ce sujet, car nous croyons que nos relations à l'intérieur du corps de Christ ont toujours un grand impact sur nos vies individuelles.

Si vous désirez faire connaître ce livre à un ami, visitez le [www.publicationsschretiennes.com/coronavirus](http://www.publicationsschretiennes.com/coronavirus).

Soli Deo gloria,

*L'équipe de Publications Chrétiennes*

Si vous lisez ce petit livre et que vous souhaitez en savoir plus sur notre ministère, nous vous invitons à visiter notre site Web [www.publicationsschretiennes.com](http://www.publicationsschretiennes.com) et notre blog [www.reveniralevangile.com](http://www.reveniralevangile.com).



Nos livres sont disponibles dans la plupart des  
librairies chrétiennes.

# **LE CORONAVIRUS ET CHRIST**



LE CORONAVIRUS ET  
**CHRIST**

JOHN PIPER

ÉDITIONS  
**IMPACT**

Édition originale en anglais sous le titre :  
*Coronavirus and Christ*  
Copyright © 2020 par Desiring God Foundation  
Publié par Crossway  
1300 Crescent Street, Wheaton, Illinois 60187, U.S.A.  
Tous droits réservés. Traduit et publié avec permission.

Pour l'édition française :  
*Le coronavirus et Christ*  
© 2020 Publications Chrésiennes, Inc.  
Publié par Éditions Impact  
230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 – Canada  
Site Web : [www.editionsimpact.org](http://www.editionsimpact.org)  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Timothée Davi  
Adaptation de couverture et mise en page : Rachel Major

ISBN (broché) : 978-2-89082-425-6  
ISBN (eBook) : 978-2-89082-426-3

Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre 2020  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Impact » est une marque déposée de  
Publications Chrésiennes, Inc.

À moins d'indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève (Segond 1979) de la Société Biblique de Genève. Avec permission.

# TABLE DES MATIÈRES

## Introduction

*L'occasion : le coronavirus* ..... 7

## **PREMIÈRE PARTIE : LE DIEU QUI RÈGNE SUR LE CORONAVIRUS**

<b>1</b>	Venez au Rocher.....	11
<b>2</b>	Un fondement solide.....	21
<b>3</b>	Le Rocher est juste.....	29
<b>4</b>	Il est souverain sur tout.....	37
<b>5</b>	La douceur de son règne.....	45

## **DEUXIÈME PARTIE : QUE FAIT DIEU AU MOYEN DU CORONAVIRUS ?**

### Réflexions préliminaires

<i>Voir et orienter</i> .....	55
<b>6</b> Une illustration de l'horreur morale.....	61
<b>7</b> L'envoi de jugements divins particuliers .....	69
<b>8</b> Un réveil en vue de la seconde venue.....	73
<b>9</b> Réaligner nos vies sur la valeur infinie de Christ....	77
<b>10</b> Faire de bonnes œuvres dans des conditions dangereuses.....	87
<b>11</b> Déterrer les racines pour atteindre les nations.....	95
Une prière en guise de conclusion.....	99
Notes .....	101

# INTRODUCTION

*L'occasion : le coronavirus*

J'ÉCRIS CE PETIT LIVRE au cours des derniers jours de mars 2020, alors que survient la pandémie mondiale connue sous le nom de coronavirus, ou plus précisément, « maladie à coronavirus 2019 » (forme abrégée : COVID-19). Ce virus affecte les poumons et, dans le pire des cas, tue par suffocation.

Le premier décès dû à ce virus a été signalé en Chine le 11 janvier 2020. Au moment où j'écris ces lignes, il y a des centaines de milliers de personnes touchées par l'infection dans le monde et des dizaines de milliers de décès. Il n'existe pas de remède connu – du moins, pas encore.

Lorsque vous lirez ce livre, vous connaîtrez bien mieux que moi l'évolution qu'aura suivie cette pandémie. Je n'ai donc pas besoin de détailler les mesures prises pour ralentir

la propagation du virus ni le bilan économique qui en découle. Les relations sociales, les voyages, les conférences, les rassemblements à l'église, les sorties au théâtre et au restaurant, les événements sportifs et les entreprises sont au point mort.

Cette situation n'est pas sans précédent, que ce soit sur le plan mondial ou américain. Lors de l'épidémie mondiale de grippe de 1918 (pour reprendre les estimations du Centers for Disease Control), on a compté cinquante millions de décès dans le monde<sup>1</sup>. Plus de cinq cent mille de ces cas se trouvaient aux États-Unis. Les gens ressentaient les symptômes le matin et étaient morts à la tombée de la nuit. Les corps étaient ramassés sur les porches d'entrée et transportés dans des tombes creusées à l'aide d'une pelle à vapeur. Un homme a été abattu pour ne pas avoir porté de masque. Les écoles étaient fermées. Les ministres du culte parlaient d'Harmaguédon.

Bien entendu, aucun précédent ne prouve quoi que ce soit. Le passé est un avertissement, et non une fatalité. Néanmoins, nous vivons présentement une période où la fragilité du monde se fait sentir. Les fondations de notre monde, qui semblaient auparavant si solides, tremblent. En ces temps troublés, la question que nous devrions nous poser est la suivante : *Nous appuyons-nous vraiment sur Christ, le Rocher qui ne peut être ébranlé à aucun moment ?*

*Première partie*

**LE DIEU QUI RÈGNE SUR  
LE CORONAVIRUS**



## *Chapitre 1*

# **VENEZ AU ROCHER**

JE ME SENS POUSSÉ à écrire parce que se baser sur la chance offre une espérance fragile, que le taux de mortalité soit de 3 % ou de 10 %, que les gens soient jeunes ou vieux, que leur santé soit compromise ou qu'ils n'aient pas d'antécédents de maladie, qu'ils vivent en ville ou à la campagne, qu'ils se soient isolés ou vivent chez des amis. Baser sa vie sur la simple chance ne donne que peu d'espérance. Ce n'est pas un terrain sur lequel on peut se tenir fermement.

Il y a une meilleure façon de faire, un meilleur sol sur lequel se tenir : un Rocher de certitude plutôt que le sable des probabilités.

### **LORSQUE LE CANCER EST SURVENU**

Je me rappelle qu'on m'a dit, le 21 décembre 2005, que j'avais un cancer de la prostate. Pendant les semaines qui ont suivi,

on ne m'a parlé que de probabilités. Les probabilités liées au fait d'attendre pour voir comment la situation évoluerait. Les probabilités liées à l'efficacité de divers médicaments. Les probabilités liées au fait d'avoir recours à des remèdes homéopathiques. Les probabilités liées au fait de recourir à une chirurgie radicale. Ma femme, Noël, et moi avons pris ces chiffres au sérieux. Le soir, par contre, nous échangeons un sourire et nous nous disons : *Nous ne mettons pas notre espérance dans les probabilités. Notre espérance est en Dieu.*

Nous n'affirmions pas qu'il était certain à 100% que Dieu me guérirait, alors que les médecins ne peuvent que nous présenter des probabilités. Le Rocher dont nous parlons est meilleur que cela. Oui, mieux que la guérison.

Même avant l'appel du médecin me disant que j'avais un cancer, Dieu m'a rappelé de façon remarquable la présence du Rocher sous mes pieds. Après mon examen annuel habituel, l'urologue m'a regardé et m'a dit : « J'aimerais faire une biopsie. »

*Vraiment ?* ai-je pensé. « Quand ? »

« Tout de suite, si vous en avez le temps. »

« Je trouverai le temps. »

Lorsqu'il est allé chercher la machine, et que je me revêtais de la typique robe bleue peu flatteuse, j'ai eu le temps de réfléchir à ce qui se passait. *Il pense donc que j'ai peut-être un cancer.* Alors que mon avenir dans ce monde a commencé

à changer sous mes yeux, Dieu m'a fait penser à quelque chose que j'avais lu récemment dans la Bible.

## **DIEU A PARLÉ**

Soyons clairs. Je n'entends pas de voix. Du moins, ça ne m'est jamais arrivé. Je crois que Dieu parle parce que je suis convaincu que la Bible est sa Parole. (Nous y reviendrons dans le prochain chapitre.) Il a parlé une fois pour toutes et il parle encore à travers sa Parole. La Bible, bien comprise, *est* la voix de Dieu.

Voici ce qu'il m'a dit dans le bureau de cet urologue alors que j'attendais la biopsie qui confirmerait que j'avais un cancer. « John Piper, il ne s'agit pas de colère. Que tu vives ou que tu meures, tu seras avec moi. » Je paraphrase. Voici ce qu'il a vraiment dit :

Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui (1 Th 5.9,10).

Soit que nous veillions, soit que nous dormions – c'est-à-dire que nous vivions ou que nous mourions – je serai vivant avec Dieu. Comment cela est-il possible ? Je suis un pécheur. Je n'ai jamais vécu un seul jour de ma vie – pas *un seul* – sans enfreindre les normes d'amour et de sainteté

de Dieu. Alors comment est-ce possible ? Comment Dieu peut-il me dire : « Toi, John Piper, tu seras avec moi – que tu vives ou que tu meures ? »

Dieu n'a même pas attendu la question pour y répondre. C'est grâce à Jésus. Jésus seul. Grâce à sa mort, il n'y aura pas de colère contre moi. Ce n'est pas en raison de ma perfection, mais parce que mes péchés, ma faute et mon châtement sont tombés sur mon Sauveur, Jésus-Christ. Il est « mort pour nous ». C'est ce que dit sa Parole. Par conséquent, je suis libre de toute faute. Libéré de tout châtement. En sécurité dans la faveur miséricordieuse de Dieu. « Que tu vives ou que tu meures », dit Dieu, « tu seras avec moi. »

C'est très différent de baser sa vie sur la chance lorsqu'on affronte le cancer – ou le coronavirus. En ce qui me concerne, j'ai un Rocher solide sous les pieds, qui n'est ni fragile ni sablonneux. Je voudrais que vous vous teniez aussi sur ce Rocher. C'est pour cela que j'écris ce livre.

## **LE ROCHER N'EST-IL SOLIDE QUE DANS L'AVENIR ?**

Ce n'est pas tout. Quelqu'un pourrait lire ces lignes et dire : « Les personnes religieuses comme vous ne peuvent trouver de l'espérance que dans l'avenir. Si elles sont saines et sauvées au-delà de la tombe, elles ont ce qu'elles veulent. Ce Dieu dont elles parlent, cependant, ne participe guère aux activités du monde en ce moment. Il a tout déclenché lors de la création, je suppose, et il fera en sorte que tout finisse

bien. Mais qu'en est-il de l'entre-deux? Où est-il maintenant, alors que l'épidémie de coronavirus sévit? »

Eh bien, je suppose que j'accorde une très grande valeur à la joie que l'on éprouve dans la présence de Dieu pendant les milliards d'années qui suivent la mort. Contrairement, disons, à une souffrance sans fin, cela me semble raisonnable. Cependant, le Rocher sous mes pieds (celui sur lequel j'aimerais que vous vous teniez) est vraiment sous mes pieds *maintenant*. Maintenant!

La pandémie de coronavirus sévit là où je vis. Là où nous vivons tous. Et si ce n'était pas le coronavirus, ce serait le cancer qui n'attend que de survenir de nouveau. Ou encore l'embolie pulmonaire imprévue de 2014 qui n'attend que de se déclencher et d'atteindre mon cerveau pour me transformer en homme inintelligent qui n'écrira plus jamais une autre phrase. Ou encore une centaine d'autres calamités imprévues qui pourraient m'abattre – ainsi que vous – à tout moment.

Le Rocher dont je parle est maintenant sous mes pieds. Je *pourrais* dire que le Rocher est sous mes pieds maintenant, simplement parce qu'une espérance allant au-delà de la tombe est une espérance *actuelle*. L'*objet* de l'espérance est à venir, mais l'*expérience* de l'espérance est actuelle. Et cette expérience actuelle est puissante.

L'espérance, c'est le pouvoir. Le pouvoir actuel. L'espérance empêche les gens de se suicider – maintenant.

Elle aide les gens à sortir du lit et à se mettre au travail – maintenant. Elle donne un sens à la vie quotidienne, même à la vie en confinement, en quarantaine, à la maison – maintenant. Elle libère de l'égoïsme de la peur et de la cupidité – maintenant. Elle permet d'aimer, de prendre des risques et de se sacrifier – maintenant.

Soyez donc prudent avant de déprécier cette espérance en pensant qu'elle ne concerne que l'avenir. Il se peut très bien que, lorsque votre « avenir » est beau et assuré, votre « situation actuelle » soit douce et fructueuse.

## SON EMPREINTE DANS LES VIRUS

C'est ce que je *pourrais* dire pour défendre la douce parole que Dieu m'a adressée dans le bureau de l'urologue : « Que tu vives ou que tu meures, tu seras avec moi. » Une telle espérance (par la mort et la résurrection de Jésus) me donne envie de consacrer ma vie au bien des autres *maintenant* – et surtout à leur bien éternel. Elle me donne la passion de ne pas gâcher ma vie. Elle fait disparaître les hésitations. Cette espérance me remplit de zèle pour faire connaître la grandeur de Jésus-Christ. Elle me donne envie de faire des dépenses et d'être dépensé (2 Co 12.15) pour amener avec moi le plus grand nombre possible de personnes dans la joie éternelle.

Même si c'est ce que je *pourrais* dire, quand quelqu'un objecte que le Dieu de Piper se spécialise dans l'« avenir », et

non dans le « le temps présent », ce n'est pas la seule chose qui doit être dite.

En fait, ce que je m'apprête à dire va probablement inciter quelqu'un à protester : « Holà ! C'est beaucoup trop d'implication pour Dieu dans le présent. Vous êtes maintenant passé d'un Dieu qui ne détermine que l'avenir à un Dieu dont l'empreinte marque les virus. »

### **PAS : « JE VAIS BIEN », MAIS : « JE ME SENS BIEN »**

Permettez-moi de vous expliquer cet énoncé davantage. Les gens me demandaient souvent, avant mon diagnostic de cancer : « Comment vous portez-vous ? » Et je répondais : « Je vais bien. » Je ne réponds plus de cette façon. Je dis : « Je me sens bien. » Il y a une différence. La veille de mon examen annuel de la prostate, je me *sentais* bien. Le lendemain, on m'a dit que j'avais un cancer. En d'autres termes, je n'allais *pas* bien. Donc, même en écrivant ces mots, je ne sais pas si je vais bien. Je me sens bien. Bien mieux que je ne le mérite. Pour autant que je sache, je pourrais avoir un cancer en ce moment même. Ou peut-être un caillot sanguin. Ou le coronavirus.

Quel est le sens de tout cela ? Le voici : La raison ultime pour laquelle nous ne devrions pas dire : « Je *vais* bien », c'est que Dieu seul sait et décide si vous allez bien – maintenant. Dire : « Je vais bien » alors que vous ne *savez* pas si vous allez bien et que vous ne pouvez *décider* de bien aller, c'est comme

dire: «Demain, j'irai à Chicago et j'y ferai des affaires», alors que vous ne savez pas si vous serez toujours vivant demain et encore moins si vous ferez des affaires à Chicago.

Voici ce que dit la Bible à propos d'une affirmation comme celle-là :

À vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela (Ja 4.13-15).

Ainsi, le Dieu qui n'est impliqué que dans l'avenir s'est tout simplement évaporé. C'est l'effet que produit la lumière vive de la vérité biblique sur les brumes éphémères de nos opinions.

## **S'IL LE DÉCIDE, NOUS FERONS CECI OU CELA**

Le rocher sur lequel je me tiens (et sur lequel je veux que vous vous teniez) est celui de l'action de Dieu dans le monde, *maintenant et pour toujours*. « Si Dieu le veut », dit la Bible, « nous vivrons ». C'est à peu près le degré d'implication le plus élevé possible. Non seulement: « Que vous viviez ou

mouriez, vous serez avec Dieu », mais aussi : « Dieu décidera si vous vivez ou mourez – maintenant. »

Il s'implique dans notre vie bien plus que pour des questions de vie ou de mort. « Si Dieu le veut [...], nous *ferons ceci ou cela*. » Rien n'est exclu de « ceci ou cela ». Dieu est totalement impliqué. Totalement. Qu'il s'agisse de *cet* état de santé ou de *cette* maladie, de *cet* effondrement économique ou de *cette* reprise, de *ce* souffle ou de *cette* absence de souffle.

Ce qui signifie que, pendant que j'attendais dans le cabinet du médecin l'arrivée de la machine utilisée pour la biopsie, Dieu aurait pu dire (ce qu'il a fait plus tard) : « Ne crains rien. Que tu vives ou que tu meures, tu seras avec moi. *Et* en attendant, tant que tu vivras, il ne t'arrivera rien – rien ! – que je n'aie pas ordonné. Si je le décide, tu vivras. Si je le décide, tu mourras. Et jusqu'à ce que tu meures selon ma décision, je déciderai si tu fais ceci ou cela. Mets-toi au travail. »

Il est mon Rocher, aujourd'hui, demain et pour l'éternité.

## VENEZ AU ROCHER

Par ce livre, je vous invite à vous joindre à moi et à vous tenir sur le Rocher solide, Jésus-Christ. J'espère que ce que cela signifie deviendra clair pour vous. J'ai pour but de montrer pourquoi Dieu en Christ est le Rocher à ce moment-ci de l'histoire – dans cette pandémie de coronavirus – et ce que c'est que de s'appuyer sur son puissant amour.



## Chapitre 2

# UN FONDEMENT SOLIDE

CE QUE JE PENSE DU CORONAVIRUS – ou de toute autre chose d'ailleurs – importe peu. Mais ce que Dieu pense a toujours de l'importance. Il n'est pas silencieux sur ce qu'il pense. Rares sont les pages de la Bible qui n'ont pas d'importance dans la crise actuelle.

### SOLIDE ET DOUX

Ma voix est comme de l'herbe, celle de Dieu comme du granit. « Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement » (1Pi 1.24,25). Jésus a dit que la Parole de Dieu, l'Écriture, « ne peut être anéantie » (Jn 10.35). Tout ce que Dieu dit est vrai et juste (Ps 19.10). Sa Parole est donc un fondement solide pour la vie. « Tu les [*tes préceptes*] as établis pour toujours »

(Ps119.152). Écouter Dieu et le croire, c'est comme construire sa maison sur le roc et non sur le sable (Mt 7.24).

La parole offre le genre de conseil que l'on veut suivre. « Admirable est son conseil, et grande est sa sagesse » (És 28.29). « Son intelligence n'a point de limite » (Ps 147.5). Lorsqu'il donne des conseils sur le coronavirus, ceux-ci sont fermes, inébranlables et durables. « Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours » (Ps 33.11). « Les voies de Dieu sont parfaites » (2 S 22.31).

C'est pourquoi ses paroles et ses jugements sont doux et précieux. « Ils sont plus précieux que l'or[...] plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons » (Ps 19.11). En effet, ses paroles sont la douceur de la vie éternelle : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6.68).

Par conséquent, dans les meilleurs comme dans les pires moments, les paroles de Dieu apportent une paix et une joie inébranlables. Il doit certainement en être ainsi. Je prie pour que tous ceux qui lisent le présent livre partagent l'expérience du prophète Jérémie : « Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur » (Jé 15.16).

Notez bien ceci : nous ne perdons pas la douceur de la Parole de Dieu en ce moment historique d'amère providence – pas si nous avons appris le secret d'être « comme attristés, et pourtant[...] toujours joyeux » (2 Co 6.10 ; SG21). Nous verrons plus loin quel est ce secret. Le voici, pour l'instant, résumé en une seule phrase : le secret d'être « comme

attristés, et pourtant [...] toujours joyeux» consiste à savoir que *le Dieu souverain qui pourrait arrêter la propagation du coronavirus, mais qui ne le fait pas, est celui même qui soutient l'âme au sein de la pandémie*. En effet, plus que soutenir, il rend la chose douce en l'imprégnant de l'espoir que ses desseins sont bons, même dans la mort, pour ceux qui lui font confiance.

## COMMENT POUVEZ-VOUS LE SAVOIR ?

La question est donc d'autant plus urgente: Comment savez-vous que la Bible est la Parole de Dieu ? Ma réponse est que la gloire divine qui brille en elle correspond parfaitement au vide en forme de Dieu dans votre cœur: comme un pignon et un engrenage, une main et un gant, un poisson et de l'eau, des ailes et de l'air, et la dernière pièce d'un puzzle.

Ce à quoi je peux imaginer que quelqu'un dise : « Cela me semble plutôt mystique et subjectif. Pourquoi répondez-vous ainsi ? »

Parce qu'il y a cinquante ans, alors que je cherchais à savoir sur quoi je devrais construire ma vie, j'ai réalisé que les arguments scientifiques et historiques en faveur de la Bible ne convaincraient pas la majorité du monde. Pourquoi ? Parce que, bien qu'ils soient vrais et utiles jusqu'à un certain point, un enfant de huit ans, un villageois analphabète récemment rencontré dans une jungle reculée du Pacifique Sud ou une personne ordinaire en Occident ayant peu d'éducation formelle ne sauraient les comprendre. Pourtant, il m'a

semblé évident que Dieu avait l'intention de faire en sorte que ces personnes entendent la Parole de Dieu et y croient – sans avoir à sauter dans l'inconnu.

## LA FOI BIBLIQUE N'EST PAS UN SAUT DANS L'INCONNU

La foi selon la Bible n'est pas un saut dans l'inconnu. Elle est justifiée et bien fondée. On ne l'appelle pas *foi* parce qu'elle n'a pas de fondement, mais parce qu'elle implique la confiance. Jésus n'a pas appelé les *croyants* aveugles, mais les *non-croyants* (Mt 15.14). « Voyant ils ne voient point » (Mt 13.13). Dans la Parole de Dieu, la foi qui sauve est fondée sur le fait de « voir ». Voir réellement.

Voir quoi ? La Bible répond ainsi : Satan fait tout ce qu'il peut pour aveugler les non-croyants « afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Co 4.4).

En d'autres termes, il y a une sorte de lumière spirituelle qui brille au moyen de l'Évangile – l'histoire biblique du salut. Quel genre de lumière ? C'est la lumière « de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu ». Ce n'est ni magique ni mystique dans le sens où quelque chose qui apparaîtrait ne serait pas vraiment là. Jésus-Christ, à la fois Homme et Dieu, dont la gloire morale, spirituelle et surnaturelle – sa beauté, sa valeur et sa grandeur – brille à travers la Parole de Dieu, authentifie la vérité des Écritures.

## UN VIDE EN FORME DE DIEU DANS VOTRE ÂME

C'est pourquoi je dis qu'une gloire divine brille à travers les Écritures et s'accorde parfaitement avec le vide en forme de Dieu dans votre cœur. De cette façon, elle authentifie la vérité et la valeur de la Bible.

Oui, je crois qu'il existe un vide en forme de Dieu – une sorte de connaissance indirecte de Dieu – dans chaque âme humaine. En parlant de toute l'humanité, la Bible l'explique ainsi: «Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux[...] ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces» (Ro 1.19,21).

La Bible enseigne que cette *connaissance* dans chaque âme nous rend tous responsables de voir la gloire de Dieu dans la nature. De la même façon, nous sommes également responsables de voir la gloire de Dieu en Jésus par sa Parole. «Les cieux racontent la gloire de Dieu» (Ps 19.2). Nous sommes obligés de la voir et de rendre grâces. Ainsi, le Fils de Dieu manifeste lui aussi la gloire de Dieu. De notre côté, nous avons la responsabilité de la voir et de l'adorer. L'apôtre Jean dit: «Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père» (Jn 1.14).

Telle est la gloire qui brille de la Parole de Dieu, s'authentifiant elle-même, et qui nous donne un fondement solide et justifié pour croire que les Écritures chrétiennes viennent de Dieu.

## LA TECHNOLOGIE ET LE GOÛT

La façon dont nous en arrivons à connaître la gloire de Dieu dans les Écritures est semblable à la façon dont nous savons que le miel est du miel. La science et la technologie peuvent nous apprendre que ce pot contient du miel en raison d'expériences de chimie – tout comme les biblistes peuvent argumenter de façon convaincante que la Bible est historiquement fiable. La plupart des gens, cependant, ne sont pas des scientifiques ou des érudits. Nous savons que c'est du miel parce que nous le goûtons.

De même, dans le message de la Bible, il y a une douceur divine émanant de la gloire de Dieu. Elle touche une partie de nous qui, nous le savons, a été mise là par Dieu. « Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! » (Ps 119.103.) « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! » (Ps 34.9; SG21) C'est un véritable spectacle et une vraie dégustation. Il ne s'agit pas de faire semblant. On voit et l'on goûte ce qui est vraiment là.

## DISONS « OUI » AU ROCHER DE NOTRE RÉCONFORT

Ainsi, lorsque Jésus affirme que « l'Écriture ne peut être anéantie » (Jn 10.35), que l'apôtre Paul écrit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Ti 3.16) et que l'apôtre Pierre dit que « c'est poussés par le Saint-Esprit que [les auteurs de l'Écriture] ont parlé de la part de Dieu » (2 Pi 1.21), notre cœur dit *oui*.

Nous avons goûté et vu. Nous connaissons cette réalité et notre connaissance est bien fondée. Nous ne sautons pas dans l'inconnu.

Toute notre âme résonne à ce cri biblique : « Le fondement de ta parole est la vérité » (Ps 119.160). « À toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux » (Ps 119.89). « Toute parole de Dieu est éprouvée » (Pr 30.5).

Lorsque cela se produit, toute la vérité de Dieu se répand sur nous, même face au coronavirus. Elle s'accompagne d'un réconfort incomparable : « Quand les pensées s'agitent en foule au-dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme » (Ps 94.19). « L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours » (Ps 34.19,20).

Personne ne peut réconforter nos âmes dans cette pandémie comme Dieu le peut. Son réconfort est inébranlable. C'est le réconfort qu'offre un grand Rocher élevé dans la mer déchaînée. Il vient de sa Parole, la Bible.



## *Chapitre 3*

# LE ROCHER EST JUSTE

SI DIEU EST NOTRE ROCHER, il doit être juste. Un Rocher injuste est un mirage. La chose même qu'une pandémie mondiale ébranle, c'est notre confiance dans la justice, la sainteté et la bonté de Dieu. S'il n'est pas juste dans cette situation, nous n'avons pas de Rocher.

Nous devons donc nous demander : « Qu'est-ce que la sainteté, la justice et la bonté de Dieu ? » Car si nous ne savons pas ce qu'elles sont, comment saurons-nous si cette pandémie les a fait s'effondrer ? Ou, au contraire, comment saurons-nous si elles constituent les fondements éternels du Rocher qui nous sauve ?

Ce que nous verrons, c'est que la Bible dépeint la sainteté, la justice et la bonté de Dieu non pas comme des éléments identiques, mais comme des éléments qui s'imbriquent les uns dans les autres. Commençons par la sainteté de Dieu. Qu'est-ce que c'est ?

## UNE VALEUR TRANSCENDANTE ET INFINIE

La signification originale du mot « sainteté » dans l'Ancien Testament est d'être mis à part – différent et séparé de l'ordinaire. Lorsqu'on l'applique à Dieu, cette séparation implique qu'il est dans une classe à part. Il ressemble à un diamant unique en son genre et d'une valeur suprême. Nous pouvons utiliser le mot *transcendant* pour désigner ce type de séparation divine. Dieu est tellement distinct qu'il transcende toute autre réalité. Il est au-dessus de tout et a plus de valeur que tout.

Lorsque Moïse a frappé le rocher au lieu de lui parler de la manière que Dieu lui avait dit, l'Éternel l'a réprimandé ainsi : « Vous n'avez pas cru en moi, pour *me sanctifier* aux yeux des enfants d'Israël » (No 20.12). En d'autres termes, Moïse a traité Dieu non pas comme un Être exceptionnel et suprêmement digne de confiance, mais comme une autorité humaine parmi tant d'autres qui pouvait être ignorée.

Ou encore, dans Ésaïe 8.12,13, Dieu dit à Ésaïe : « Ne craignez pas ce qu'il [*le peuple*] craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel des armées que vous devez *sanctifier*, c'est lui que vous devez craindre et redouter. » Autrement dit, ne placez pas la crainte de Dieu dans la même catégorie que toutes vos peurs et vos craintes ordinaires. Craignez-le d'une manière totalement distincte et unique – d'une crainte révérencieuse et transcendante.

Par conséquent, la sainteté de Dieu est sa transcendance infinie et sa valeur supérieure à toute autre chose. Il se situe dans une classe à part. Ce qui signifie que son existence ne dépend de rien d'autre. Il existe par lui-même. Il n'a donc besoin de rien et ne dépend de rien. Il est complet et parfait. Par conséquent, il possède la plus grande valeur qui soit en tant que source de toute réalité et de toute valeur.

### **AU-DESSUS DE TOUT, MAIS PAS SOLITAIRE**

La supériorité infinie de Dieu ne signifie pas qu'il est un esprit solitaire et dépourvu d'amour. La doctrine historique de la Trinité est entièrement biblique. Dieu existe en tant que trois Personnes divines. Mais ces trois Personnes sont un, c'est-à-dire qu'elles ne forment qu'une seule essence divine. Il n'y a qu'un seul Dieu, pas trois. Ce Dieu unique existe toutefois dans une mystérieuse et véritable unité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit – chacun d'eux étant éternel. Chacun d'eux étant vraiment Dieu.

Ainsi, la sainteté de Dieu – sa valeur et sa grandeur transcendantes – ne signifie pas qu'il est solitaire et dépourvu d'amour dans sa supériorité infinie. Dieu le Père connaît et aime le Fils parfaitement, complètement, infiniment (Mc 1.11 ; 9.7 ; Col 1.13). Dieu le Fils connaît et aime le Père parfaitement, complètement, infiniment (Jn 14.31). Le Saint-Esprit est l'expression parfaite, complète et infinie

de la connaissance et de l'amour qu'ont le Père et le Fils l'un pour l'autre.

En quoi cela est-il important ? Parce que cette parfaite communion trinitaire est essentielle à la plénitude, à la perfection et à la complétude de Dieu. Elle est essentielle à sa valeur, à sa beauté et à sa grandeur transcendantes, c'est-à-dire à sa sainteté.

## **LA SAINTÉTÉ EST IMBRIQUÉE DANS LA JUSTICE**

Il manque une dimension à cette description de la sainteté de Dieu. La Bible parle de la sainteté de Dieu non seulement en ce qui concerne sa transcendance, mais aussi relativement à sa moralité. Être saint, ce n'est pas seulement être distinct et transcendant, c'est aussi être juste.

Cela nous oblige donc à nous poser une question qui aura de grandes répercussions sur la façon dont nous considérons le coronavirus par rapport à Dieu : Puisque la justice suppose que l'on fait ce qui est juste, et que, pour faire ce qui est juste, il faut se conformer à une certaine norme de justice, à quelle norme la justice de Dieu se conforme-t-elle ?

Avant la création, il n'y avait pas de normes en dehors de Dieu. Il n'y avait rien en dehors de lui auquel il devait se conformer. Avant la création, Dieu était la seule réalité. Donc, lorsqu'il n'y a que Dieu, comment définir ce qui est juste pour Dieu ? Autrement dit, comment la sainteté de

Dieu peut-elle englober non seulement sa transcendance, mais aussi sa justice ?

Voici la réponse : la norme de la justice de Dieu est Dieu. Le principe biblique fondamental est le suivant : « Il ne peut se renier lui-même » (2 Ti 2.13). Il ne peut pas agir d'une manière qui nierait sa propre valeur, sa beauté et sa grandeur infinies. C'est la norme de ce qui est juste pour Dieu.

Cela signifie que la dimension morale de la sainteté de Dieu – sa justice – est son engagement inébranlable à agir en accord avec sa valeur, sa beauté et sa grandeur. Toute affection, toute pensée, toute parole et tout acte de Dieu seront toujours conformes à la valeur et à la beauté infinies de sa plénitude transcendante. Si Dieu devait contredire sa valeur, sa beauté ou sa grandeur, ce ne serait pas juste. La norme ultime serait brisée. Il serait alors injuste.

## **LA JUSTICE EST IMBRIQUÉE DANS LA BONTÉ**

La bonté de Dieu n'est pas identique à sa sainteté ou à sa justice, mais elle est imbriquée dans les deux dans la mesure où sa sainteté déborde de bonté, et où sa justice guide son effusion. Elles ne se contredisent jamais.

La bonté de Dieu représente sa disposition à être généreux – à faire ce qui bénit les êtres humains. La plénitude et la perfection transcendantes de Dieu – sa sainteté – sont comme une fontaine qui déborde. C'est pourquoi il est disposé à être généreux. Comme Dieu n'a aucun besoin, il

n'exploite jamais les autres pour compenser une quelconque déficience en lui-même. Au contraire, l'impulsion de sa nature est de donner, et non de recevoir. « Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses » (Ac 17.25).

Sa bonté n'est toutefois pas dissociée de sa justice. Elle n'est pas conférée d'une manière qui nierait sa valeur, sa beauté et sa grandeur infinies. C'est pourquoi la justice de Dieu inclut un châtement final ainsi que la bonté. Lorsque Dieu punira en envoyant en enfer ceux qui ne se seront pas repentis, il ne leur accordera pas sa bonté, mais il ne cessera pas d'être bon. Sa sainteté et sa justice régissent l'octroi de sa bonté.

C'est pourquoi sa bonté se manifeste surtout envers ceux qui le craignent et qui se réfugient en lui. « Oh ! Combien est grande ta bonté, que tu tiens en réserve pour ceux qui te *craignent*, que tu témoignes à ceux qui *cherchent en toi leur refuge* » (Ps 31.20).

Une telle révérence et une telle foi ne *gagnent* pas la bonté de Dieu. Des pécheurs limités et totalement dépendants ne peuvent rien mériter de la part de Dieu. La bonté de Dieu envers les pécheurs est toujours gratuite et imméritée. Pourquoi, alors, Dieu est-il enclin à montrer son abondante bonté à ceux qui le craignent et se réfugient en lui ? C'est parce qu'une telle révérence et une telle foi montrent la

valeur, la beauté et la grandeur de Dieu (Ro 4.20). Et, par conséquent, la justice de Dieu l'incline à soutenir de telles attitudes qui l'honorent.

## **QU'EN EST-IL ALORS DU CORONAVIRUS ?**

Dans le chapitre suivant, nous nous tournerons vers la souveraineté du Dieu qui connaît tout et qui gouverne tout. Ce que nous avons vu jusqu'ici nous empêchera toutefois de sauter à la conclusion que l'empreinte de Dieu sur le coronavirus discrédite sa sainteté, sa justice ou sa bonté. Nous ne serons pas naïfs au point d'assimiler la souffrance humaine à l'injustice divine ou de conclure que Dieu a cessé d'être saint ou bon lorsqu'il gouverne son monde.

Nous sommes tous pécheurs, sans exception. Nous avons tous échangé la gloire de la valeur, de la beauté et de la grandeur de Dieu contre des choses dont nous jouissons davantage (Ro 1.23; 3.23). C'est un déshonneur honteux pour Dieu, que nous le ressentions ou non. Nous méritons donc d'être punis. Le déshonneur que nous infligeons à la gloire de Dieu fait de nous des objets dignes de sa sainte colère. La Bible dit que nous sommes « par nature des enfants de colère » (Ép 2.3). Ce qui signifie que Dieu serait saint et juste de nous refuser sa bonté.

Le coronavirus, par conséquent, n'indique pas un manque de sainteté, de justice ou de bonté de la part de Dieu. Notre Rocher, en ces jours troublés, n'est pas injuste.

Il ne cesse pas d'être saint. « Nul n'est saint comme l'Éternel [...] il n'y a point de rocher comme notre Dieu » (1 S 2.2). Notre Rocher n'est pas un mirage.

## *Chapitre 4*

# IL EST SOUVERAIN SUR TOUT

AU CHAPITRE 2, J'AI UTILISÉ l'expression « amère providence ». C'est ce qu'est le coronavirus. Décrire certaines des œuvres de Dieu comme amères n'est pas blasphématoire. Naomi, la belle-mère de Ruth, qui a perdu son mari, ses deux fils et une belle-fille par la famine et l'exil, a dit :

Le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. J'étais dans l'abondance à mon départ, et l'Éternel me ramène les mains vides [...] le Tout-Puissant m'a affligée (Ru 1.20,21).

Elle ne mentait pas, n'exagérait pas et n'accusait pas. C'était un fait simple et terrible. Ce n'est pas dénigrer les voies de Dieu que de parler de sa « providence amère », mais les décrire.

J'ai également affirmé au chapitre 2 que la douceur de la Parole de Dieu n'est pas diminuée au sein de cette

amère providence – surtout si nous avons appris le secret d’être « comme attristés, et pourtant [...] toujours joyeux » (2Co6.10). J’ai dit que nous reviendrions sur ce secret. Puis, je l’ai résumé en une phrase : *le Dieu souverain qui pourrait arrêter la propagation du coronavirus, mais qui ne le fait pas, est celui même qui soutient l’âme au sein de la pandémie*. Savoir cela change toute notre perspective, mais est-ce vrai ?

## CE QUE DIEU VEUT, IL LE FAIT

Dans ce chapitre et le suivant, j’ai pour but de montrer que Dieu gouverne tout et qu’il est pleinement sage. Il est souverain sur le coronavirus. Je veux démontrer que c’est une bonne nouvelle – c’est, en fait, le secret pour faire l’expérience de la douceur de Dieu, même en éprouvant son amère providence.

Dire que Dieu gouverne tout signifie qu’il est souverain. Sa souveraineté signifie qu’il *peut* faire, et qu’il *fait* effectivement, tout ce qu’il veut faire de manière décisive. Je dis *de manière décisive* parce que Dieu, en un sens, désire des choses qu’il ne fait pas. Il peut exprimer des désirs qu’il choisit lui-même de ne pas réaliser. En ce sens, ils ne sont pas décisifs. Il ne permet pas à de telles volontés ou à de tels désirs de se réaliser.

Prenons par exemple Lamentations 3.32,33 :

Mais, lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde ; car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.

Il nous *afflige*, mais ce n'est pas *volontiers*. Je pense que cela signifie que, si certains aspects de son caractère (de sa volonté, de son cœur) ne sont pas enclins à nous affliger, d'autres aspects de son caractère dictent néanmoins de nous affliger selon sa sainteté et sa justice.

Dieu n'est pas partagé ou irrésolu. Il y a une beauté et une cohérence parfaites dans la façon dont tous ses attributs coopèrent. Cependant, il n'est pas non plus sans complexité. Son caractère ressemble plus à une symphonie qu'à un numéro solo.

Ainsi, lorsque je dis que la souveraineté de Dieu signifie qu'il *peut* faire, et qu'il *fait effectivement*, tout ce qu'il veut faire de *manière décisive*, je veux dire qu'aucune force extérieure à lui ne peut contrecarrer ou déjouer sa volonté. Lorsqu'il *décide* qu'une chose doit se produire, elle se produit. Ou, pour le dire autrement, tout arrive parce que Dieu le veut.

## UNE SOUVERAINETÉ TOTALE

Ésaïe enseigne que cela fait partie de l'essence même de Dieu :

[...] je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre,  
 Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.  
 J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver,  
 Et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ;  
 Je dis : Mes arrêts subsisteront,  
 Et j'exécuterai toute ma volonté (És 46.9,10).

Être Dieu, c'est faire en sorte que ses propres arrêts subsistent – pour toujours. Dieu ne se contente pas de *déclarer* quels événements futurs vont se produire, il *fait* en sorte qu'ils se produisent. Il proclame sa parole, puis il ajoute : « Je veille sur ma parole, pour *l'exécuter* » (Jé 1.12).

Cela signifie, comme Job l'a appris par une expérience difficile, « que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées » (Job 42.2). Ou encore, comme Nebucadnetsar l'a appris de son humiliation miséricordieuse :

Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieus et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ? (Da 4.35.)

Ou comme le dit le psalmiste :

Tout ce que l'Éternel veut, il le fait,  
 Dans les cieux et sur la terre,  
 Dans les mers et dans tous les abîmes (Ps 135.6).

Ou comme le résume l'apôtre Paul :

[Il] opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté  
 (Ép 1.11).

« Toutes choses ». Pas certaines choses. Et « d'après[...] sa volonté », non selon des volontés ou des forces extérieures à lui-même.

En d'autres termes, la souveraineté de Dieu englobe tout et touche à tout. Il exerce une autorité absolue sur ce monde. Il gouverne le vent (Lu 8.25), les éclairs (Job 36.32), la neige (Ps 147.16), les grenouilles (Ex 8.1-15), les moustiques (Ex 8.12-15), les mouches venimeuses (Ex 8.16-28), les saute-relles (Ex 10.1-20), les cailles (Ex 16.6-13), les vers (Jon 4.7), les poissons (Jon 2.11), les passereaux (Mt 10.29), l'herbe (Ps 147.8), les plantes (Jon 4.6), la famine (Ps 105.16), le soleil (Jos 10.12,13), les portes de prison (Ac 5.19), la cécité (Ex 4.11 ; Lu 18.42), la surdité (Ex 4.11 ; Mc 7.37), la paralysie (Lu 5.24,25), la fièvre (Mt 8.15), toutes les maladies (Mt 4.23), les projets de voyage (Ja 4.13-15), le cœur des rois (Pr 21.1), les nations (Ps 33.10), les

meurtriers (Ac 4.27,28) et la mort spirituelle (Ép 2.4,5) – et tous exécutent sa volonté souveraine.

## **CE N'EST PAS LE TEMPS D'ENTREtenir DES IDÉES SENTIMENTALES À PROPOS DE DIEU**

Le coronavirus a donc été envoyé par Dieu. Ce n'est pas le temps d'entretenir des idées sentimentales à propos de Dieu. C'est une saison amère et Dieu l'a ordonnée. Dieu la gouverne. Il y mettra fin. Rien de tout cela n'échappe à son autorité. La vie et la mort sont entre ses mains.

Job ne pécha pas par ses lèvres (Job 1.22) lorsqu'il dit :

Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni! (Job 1.21.)

L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté. L'Éternel a ôté les dix enfants de Job.

En présence de Dieu, personne n'a droit à la vie. Chaque souffle que nous prenons est un don de la grâce. Chaque battement de cœur est immérité. La vie et la mort sont enfin entre les mains de Dieu :

Voyez donc que c'est moi qui suis Dieu,  
Et qu'il n'y a pas d'autre dieu que moi.

C'est moi qui fais vivre et mourir, qui blesse et guéris,  
Et personne ne peut délivrer de ma main (De 32.39; SG21)

Par conséquent, lorsque nous réfléchissons à notre avenir dans le contexte du coronavirus – ou à toute autre situation mettant la vie en danger –, Jacques nous dit comment penser et parler :

Vous devriez dire, au contraire : Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela (Ja 4.15).

Si Dieu le veut, nous vivrons. Sinon, nous ne vivrons pas.

Pour autant que je sache, je ne vivrai pas assez longtemps pour voir la publication de ce livre. J'ai au moins un proche infecté par le coronavirus. J'ai soixante-quatorze ans, mes poumons sont atteints d'un caillot sanguin et je souffre d'une bronchite saisonnière. Ces facteurs ne sont cependant pas décisifs en fin de compte, car c'est Dieu qui décide. Est-ce une bonne nouvelle? Oui, et je vais tenter de démontrer pourquoi dans le prochain chapitre.



## Chapitre 5

# LA DOUCEUR DE SON RÈGNE

POURQUOI DEVRAIS-JE RECEVOIR la nouvelle de la souveraineté de Dieu sur le coronavirus et sur ma vie comme un doux enseignement ? Le secret, ai-je dit, est de savoir que *le Dieu souverain qui pourrait arrêter la propagation du coronavirus, mais qui ne le fait pas, est celui même qui soutient l'âme au sein de la pandémie.* En d'autres termes, si nous essayons de dépouiller Dieu de sa souveraineté sur la souffrance, nous sacrifions alors sa souveraineté qui lui permet de faire concourir toutes choses au bien.

## **LE DÉTRÔNEMENT DE DIEU N'EST PAS UNE BONNE NOUVELLE**

La souveraineté même qui règne dans la maladie est celle qui soutient dans la perte. La souveraineté même qui prend la vie est celle qui a vaincu la mort et amène les croyants

au ciel, auprès de Christ. Il n'est pas doux de penser que Satan, la maladie, le sabotage, le destin ou le hasard ont le dernier mot sur ma vie. Ce n'est *pas* une bonne nouvelle.

Le fait que Dieu règne est une bonne nouvelle. Pourquoi? Parce que Dieu est saint, juste, bon et infiniment sage. « En Dieu résident la sagesse et la puissance; le conseil et l'intelligence lui appartiennent » (Job 12.13). « Son intelligence n'a point de limite » (Ps 147.5). « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! » (Ro 11.33.) Son grand objectif est de faire connaître aux « dominations et [aux] autorités dans les lieux célestes [...] aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu » (Ép 3.10).

Rien ne le surprend, ne le trouble, ni ne le déconcerte. Sa puissance infinie s'exerce dans le cadre de sa sainteté, de sa justice, de sa bonté et de sa sagesse infinies. Tout cela est au service de ceux qui font confiance à son Fils, Jésus-Christ. Ce que Dieu a fait en envoyant Jésus mourir pour les pécheurs a tout à voir avec le coronavirus.

## **COMMENT DIEU A GARANTI « TOUTES CHOSES » AUX PÉCHEURS**

Voici le lien. C'est Romains 8.32 : « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? » Cela signifie qu'en envoyant son Fils pour être crucifié à notre place, Dieu déclare et certifie qu'il utilisera toute sa

souveraineté pour nous donner toutes choses. « Comment ne nous donnera-t-il pas aussi *toutes choses* avec lui ? » Ce qui signifie qu'il le fera très certainement. Le sang de son Fils le garantit.

Et qu'est-ce que « toutes choses » ? Ce sont celles dont nous avons besoin pour faire sa volonté, glorifier son nom et pour être en mesure d'atteindre sa joyeuse présence avec assurance.

Trois versets plus tard, Paul explique comment cela fonctionne dans la vie réelle – avec le coronavirus. À quoi ressemble l'engagement infini de Dieu, attesté par son sang, de nous donner « toutes choses », dans le contexte d'une pandémie ? Voici ce que Paul écrit :

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée [*ou le coronavirus*] ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés (Ro 8.35-37).

Ne manquez pas ces mots douloureux et étonnants : « On nous met à mort tout le jour. » Cela signifie que le « toutes choses » que Dieu nous donnera, parce qu'il n'a pas épargné son Fils, comprend le fait de nous faire traverser la mort avec assurance pour nous amener à lui. Ou comme

Paul le dit dans Romains 8.38,39: «J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie [...] ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.»

## LE MAL QUE SATAN COMPTE FAIRE

Même si Satan, tenu en laisse par Dieu, joue un rôle dans notre souffrance et notre mort, il n'a pas le dernier mot. Il ne peut pas nous faire de mal sans la permission de Dieu et sans respecter les limites que celui-ci lui impose (Job 1.12; Lu 22.31; 2 Co 12.7). En fin de compte, il est juste que nous disions à Satan ce que Joseph a répondu à ses frères qui l'avaient vendu comme esclave: «Le mal que vous comptiez me faire, Dieu comptait en faire du bien» (Ge 50.20; NBS).

Attention à ne pas édulcorer cette vérité. Il n'est *pas* dit: «Dieu l'a *utilisé* pour en faire du bien» ou «Dieu l'a *transformé* en bien.» Il est écrit: «Dieu *comptait* en faire du bien.» Les frères visaient le mal, mais l'objectif de Dieu était bon. Dieu n'a pas commencé à faire le ménage au milieu de cette histoire. Dès le début, il poursuivait un but, un sens. Dès le départ, il comptait en faire du bien.

Ce dernier fait est la clé du réconfort lorsque le mal des hommes et celui de Satan s'ajoutent à notre souffrance. En Christ, nous avons le droit de dire à Satan (ou aux hommes mauvais): «Le mal que tu comptais me faire, Dieu comptait en faire du bien.» Ni Satan, ni la maladie, ni l'homme pécheur ne sont souverains. Seul Dieu l'est. Et il est bon et sage.

## PAS UN PASSEREAU, CHAQUE CHEVEU

Jésus exprime la douceur de la souveraineté de Dieu pour ses disciples de la plus belle manière qui soit :

Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux (Mt 10.29-31).

Pas un seul passereau ne tombe, si ce n'est selon le plan de Dieu. Pas un seul virus ne bouge, si ce n'est selon le plan de Dieu. Sa souveraineté est méticuleuse. Que dit Jésus ensuite ? Trois choses : Vous valez plus que beaucoup de passereaux. Même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point.

Pourquoi pas ? Parce que la méticuleuse souveraineté de Dieu – que nous vivions ou mourions – sert sa sainteté, sa justice, sa bonté et sa sagesse. En Christ, nous ne sommes pas des pions dont il peut se passer. Nous sommes ses enfants précieux. « Vous valez plus que beaucoup de passereaux. »

C'est le secret mentionné plus haut : *Le Dieu souverain qui pourrait arrêter la propagation du coronavirus, mais qui ne le fait pas, est celui même qui soutient l'âme au sein de la pandémie.* Non seulement il soutient, mais il veille à ce que tout, l'amer et

le doux, concoure à notre bien, le bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés en Christ (Ro 8.28-30).

## **JE SUIS IMMORTEL JUSQU'À CE QUE MON TRAVAIL SOIT TERMINÉ**

Ce genre de confiance solide comme le roc face à la mort enhardit le peuple de Christ depuis deux mille ans. La vérité selon laquelle Dieu, dans sa souveraineté, est sage et bon a été la force stabilisatrice de milliers de chrétiens s'étant sacrifiés par amour.

Par exemple, Henry Martyn, missionnaire en Inde et en Perse, mort de la peste (comme le coronavirus) à l'âge de trente et un ans (le 16 octobre 1812), a écrit dans son journal en janvier 1812 :

Il semble que l'année actuelle sera plus périlleuse que toutes celles que j'ai connues; mais si je vis assez longtemps pour achever le Nouveau Testament en persan, ma vie après cela aura moins d'importance. Dans la vie ou la mort, que Christ soit magnifié en moi ! S'il a du travail pour moi, je ne peux pas mourir<sup>1</sup>.

Ses paroles ont souvent été paraphrasées comme suit : « Je suis immortel jusqu'à ce que le travail que Christ a planifié pour moi soit accompli. » C'est profondément vrai. Et cela repose clairement sur la réalité que la vie et la mort

sont entre les mains de notre Dieu souverain. En effet, la cause entière de Christ est entre ses mains. Sept ans plus tôt, Martyn, à vingt-quatre ans, avait écrit :

Si Dieu n'était pas le souverain de l'univers, comme je serais malheureux ! Mais le Seigneur règne, que la terre soit dans l'allégresse ! Et la cause de Christ triomphera. Ô mon âme, sois heureuse à cette perspective<sup>2</sup>.



*Deuxième partie*

**QUE FAIT DIEU AU MOYEN  
DU CORONAVIRUS ?**



# RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES

## *Voir et orienter*

SI DIEU N'A PAS ÉTÉ DÉTRÔNÉ, si, en effet, il « opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté » (Ép 1.11), et si cette pandémie, avec tous ses ravages, est entre ses mains saintes, justes, bonnes et sages, alors que fait-il ? Quels sont ses plans ?

### **CESSEZ DE VOUS CONFIER EN L'HOMME**

Avant de tenter de répondre à cette question, la première chose à dire est que, par rapport à la sagesse de Dieu, mon opinion ne compte pas. La vôtre non plus. Ce que nous pensons, notre réflexion, n'a que peu d'importance. La Bible dit que « celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé » (Pr 28.26). Au contraire, elle recommande ce

qui suit : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse » (Pr 3.5).

En tant qu'êtres humains, nous sommes limités, pécheurs, marqués par notre culture et façonnés (ou mal façonnés) par nos gènes et notre histoire personnelle. Nos cœurs, nos esprits et nos bouches créent toutes sortes de rationalisations pour justifier nos propres préférences. Nous serions donc bien avisés de prêter attention au prophète Ésaïe lorsqu'il dit : « Cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle: car de quelle valeur est-il ? » (És 2.22).

N'est-ce donc pas présomptueux de ma part d'écrire ce livre et encore plus d'écrire une section intitulée : « Que fait Dieu au moyen du coronavirus ? »

Non, ce n'est pas présomptueux. Pas si Dieu a parlé dans les Écritures chrétiennes. Pas si Dieu s'est abaissé et a utilisé des mots compréhensibles pour les humains afin que nous puissions vraiment (bien que partiellement) le connaître, ainsi que ses voies. Pas si les paroles de Paul sont vraies : « Dieu a [*répandu sa grâce*] abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence ; il nous a fait connaître le mystère de sa volonté » (Ép 1.8,9). Pas si, comme le dit Paul : « En les [*les mots inspirés de Dieu*] lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ » (Ép 3.4).

Dieu ne garde pas le silence sur ce qu'il fait dans ce monde. Il nous a donné les Écritures. Au chapitre 2, j'ai indiqué certaines raisons pour lesquelles nous pouvons faire confiance à la Bible en tant que Parole de Dieu. Mon objectif n'est pas d'imaginer ce que Dieu pourrait être en train de faire ; je veux tout simplement écouter sa Parole et vous confier ce que j'y entends.

## **QUE SES VOIES SONT INCOMPRÉHENSIBLES**

Avant d'essayer de répondre à la question : « Que fait Dieu ? », je devrais ajouter qu'il fait toujours un milliard de choses que nous ignorons :

Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu !  
 Tes merveilles et tes desseins en notre faveur ;  
 Nul n'est comparable à toi ;  
 Je voudrais les publier et les proclamer,  
 Mais leur nombre est trop grand pour que je les  
 raconte (Ps 40.6).

Non seulement ses desseins par rapport au coronavirus sont innombrables, mais ils sont, à bien des égards, incompréhensibles. « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Ro 11.33.) Quand Paul écrit

cela, il ne nous recommande toutefois pas de fermer notre Bible et d'inventer notre propre réalité.

Au contraire, ce message sur les voies incompréhensibles de Dieu a été écrit en guise de point culminant à onze chapitres contenant les plus grandes nouvelles du monde, lesquelles sont toutes écrites pour être comprises. Par exemple, lorsque Paul évoque l'inévitabilité de la souffrance, il dit :

Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, *sachant* que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné (Ro 5.3-5).

« Sachant » ! La Bible a été écrite pour que nous puissions *connaître* les choses que Dieu a révélées. En particulier sur la souffrance – y compris la présente pandémie. Ainsi, l'expression *ses voies incompréhensibles* signifie que Dieu fait toujours plus que ce que nous pouvons voir – et même ce que nous pouvons voir, nous ne l'aurions pas vu si Dieu ne nous l'avait pas révélé.

## ORIENTER VERS LA RÉALITÉ

Mon travail ici n'est donc pas d'imaginer, comme dans la célèbre chanson de John Lennon<sup>1</sup>, qu'il n'y a ni paradis ni

enfer, mais seulement une voûte céleste. Lennon nous dit qu'imaginer est facile, qu'il suffit d'essayer. Bien sûr, c'est en effet facile, beaucoup trop facile. Le coronavirus exige que nous affrontions une dure réalité, pas que nous imaginions des choses faciles. Dieu et sa Parole sont la réalité dont nous avons besoin : le Rocher sous nos pieds. J'ai donc pour but ici d'annoncer des choses concrètes. Je veux entendre ce que Dieu dit et l'affirmer plutôt qu'imaginer.

Je vais communiquer ce que la Bible enseigne et je ferai ensuite des liens avec le coronavirus. À vous de juger de ce qui est juste.

Je m'exprime ainsi parce que c'est ce que Jésus a dit à propos de « discerner ce temps-ci ». Il était indigné que les gens puissent donner un sens aux phénomènes météorologiques, mais pas à l'action divine de Dieu dans l'Histoire :

Hypocrites ! Vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment ne discernez-vous pas ce temps-ci ? Et pourquoi ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ? (Lu 12.56,57.)

J'espère donc que vous demanderez l'aide de Dieu, que vous sonderez la Parole de Dieu et que vous jugerez par vous-mêmes de ce qui est juste. J'espère que vous comparerez ce que je dis aux Écritures (1 Jn 4.1), et que vous retiendrez ce qui est bon (1 Th 5.21).

## SIX PISTES À SUIVRE

On pourrait écrire de nombreuses pages sur chacune des six réponses que je vais donner à la question : « Que fait Dieu au moyen du coronavirus ? » Mais vu l'urgence de l'heure, je ne prendrai pas le temps de développer mes réponses. Je ne ferai qu'indiquer des pistes de vérités bibliques que j'espère que vous poursuivrez après avoir terminé la lecture de ce livre. J'aimerais que nous puissions parcourir ces pistes ensemble, mais je dois vous laisser cette tâche. Que Dieu vous guide.

Que fait Dieu au moyen du coronavirus ?

## *Chapitre 6*

# UNE ILLUSTRATION DE L'HORREUR MORALE

### RÉPONSE N° 1

*Dieu fournit au monde, dans la pandémie de COVID-19, comme dans toutes les autres calamités, une illustration physique de l'horreur morale et de la laideur spirituelle du péché qui dénigre Dieu.*

LE PÉCHÉ, EN FAIT, est la raison pour laquelle toutes les afflictions existent. Le troisième chapitre de la Bible décrit l'entrée du péché dans le monde. Il montre que le péché est à l'origine de la dévastation et de la misère dans le monde (Ge 3.1-19). Paul résume cette vérité dans Romains 5.12 : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi

la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... »

Depuis, le monde est brisé. Toute sa beauté est entremêlée de mal, de catastrophes, de maladies et de frustrations. Dieu l'avait créé parfait. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon » (Ge 1.31). Depuis la chute de l'humanité jusqu'à aujourd'hui, l'Histoire, malgré toutes ses merveilles, n'a toutefois produit que des cadavres.

## LA CHUTE ATTIRE LE JUGEMENT

La Bible ne voit pas le malheur comme étant simplement naturel, mais comme étant le jugement de Dieu sur un monde imprégné de péché. Voici comment Paul décrit les effets du jugement de Dieu sur le monde à cause du péché :

En effet, la création a été soumise à la futilité – non pas de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec une espérance : cette même création sera libérée de l'esclavage du périssable pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Or nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'accouchement (Ro 8.20-22 ; NBS).

La futilité. L'esclavage du périssable. La création soupire et souffre. Ce sont des illustrations de la dévastation et de la misère qui existent dans le monde depuis que le péché y est

entré. Et Paul dit que cette dévastation est due au jugement de Dieu: « La création a été soumise à la futilité[...] à cause de celui qui l'y a soumise – avec une espérance » (8.20). Ni Satan ni Adam ne l'ont soumise *avec une espérance*, mais Dieu l'a fait. Paul a affirmé ce qui suit dans Romains 5.16: « C'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation. »

### MÊME SES ENFANTS SONT JUGÉS

Il est certain que ce passage est plein d'espérance – « la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Ro 8.21). Dieu a un plan étonnant pour une nouvelle création, où « il essuiera toute larme de leurs yeux » (Ap 21.4). Pour l'instant, cependant, nous sommes tous sous son jugement. Il a soumis le monde à la mort, aux désastres et au malheur.

Oui, même ses propres enfants – ceux qu'il a « prédestinés à être ses enfants adoptifs » (Ép 1.5 ; SG21), rachetés par le sang de son Fils (Ép 1.7) et destinés à la vie éternelle (Ép 1.18) – souffrent et meurent à cause du jugement de Dieu à la chute. « Mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Ro 8.23). *Des chrétiens* sont emportés par des tsunamis. *Des chrétiens* sont tués dans des attaques terroristes. *Des chrétiens* contractent le coronavirus.

## PURIFICATION, ET NON PUNITION

La différence pour les chrétiens – ceux qui considèrent Christ comme leur trésor suprême – est que leur expérience de cette corruption n'est pas une condamnation. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Ro 8.1). Pour nous, la douleur est purificatrice et non punitive.

« Dieu ne nous a pas destinés à la colère » (1 Th 5.9). Comme tous les humains, nous mourons de maladie et ne survivons pas à des désastres. Mais pour ceux qui sont en Christ, l'« aiguillon » de la mort a été enlevé (1 Co 15.55). « Mourir m'est un gain » (Ph 1.21). Partir, c'est « être avec Christ » (Ph 1.23).

## SATAN EST RÉEL – ET LIMITÉ

Lorsque je fais remonter les misères de ce monde au jugement de Dieu, je ne ferme pas les yeux sur la réalité que Satan est très impliqué dans la détresse planétaire. La Bible l'appelle « le dieu de ce monde » (2 Co 4.4; SG21), « le prince de ce monde » (Jn 12.31) et « le prince de la puissance de l'air » (Ép 2.2). Il « a été meurtrier dès le commencement » (Jn 8.44). Il « lie » et opprime par de nombreuses maladies (Lu 13.16; Ac 10.38).

Mais Satan est en laisse, et Dieu tient la laisse. Il n'agit pas sans que Dieu le lui permette. Il n'agit que si Dieu le

lui permet et Dieu lui impose des limites (Job 1.12 ; 2.6 ; Lu 22.31 ; 2 Co 12.7). Bref, Dieu décide de l'étendue des dommages causés par Satan. Celui-ci n'agit pas indépendamment du jugement de Dieu, mais il le sert – involontairement.

## UNE QUESTION CLÉ

Voici maintenant la question qui met en lumière la signification du coronavirus. Pourquoi Dieu a-t-il rendu un jugement *physique* sur le monde pour un mal *moral* ? Adam et Ève ont défié Dieu. Leur cœur s'est tourné contre lui. Ils ont préféré leur propre sagesse à la sienne et l'indépendance à la confiance. Leur *défiance* et leurs *préférences* constituaient un mal spirituel et moral. Leur péché a d'abord été commis dans *l'âme*, pas dans le corps. Il s'opposait d'abord à Dieu, et non à l'être humain.

Cependant, en réponse à la rébellion morale et spirituelle, Dieu a soumis le monde *physique* aux désastres et aux malheurs. Pourquoi ? Pourquoi ne pas laisser le monde physique tranquille et apporter la misère sur l'âme humaine, puisque c'est là que tout a commencé ?

## UNE RÉPONSE

Voici ma suggestion : Dieu a placé le monde physique sous une malédiction afin que les horreurs physiques que nous voyons autour de nous, dans les maladies et les calamités,

deviennent une illustration vivante de l'horreur du péché. En d'autres termes, *le mal physique est une parabole, un drame, un panneau signalant le scandale moral de la rébellion contre Dieu.*

Pourquoi serait-ce approprié ? Parce qu'en raison de la chute, nous sommes aveuglés par le péché et que nous ne pouvons pas voir ou sentir à quel point le péché contre Dieu est répugnant. Presque personne dans le monde ne ressent l'horreur de préférer autre chose à Dieu. Qui perd le sommeil parce que nous dénigrons quotidiennement Dieu par notre négligence et nos offenses ?

Mais, oh, comme nous ressentons notre douleur physique ! Comme nous pouvons nous indigner si Dieu touche notre corps ! Nous ne sommes peut-être pas attristés par la façon dont nous rabaissons Dieu chaque jour dans notre cœur, mais lorsque le coronavirus vient menacer notre corps, Dieu a notre attention. Mais est-ce vraiment le cas ? *La douleur physique est le coup de trompette de Dieu pour nous dire que quelque chose va terriblement mal dans le monde.* Dieu utilise la maladie et la difformité dans le domaine *physique* pour illustrer ce qu'est le péché dans le domaine *spirituel*.

Et c'est vrai, même si certaines des personnes les plus pieuses du monde souffrent de ces maladies et de ces difformités. Les catastrophes sont des aperçus que Dieu donne de ce que le péché mérite et du jugement implacable qu'il recevra un jour. Ce sont des avertissements. Ce sont des

coups de semonce destinés à nous signaler l'horreur morale et la laideur spirituelle du péché contre Dieu.

Si seulement nous pouvions tous voir et ressentir combien il est répugnant, offensant et abominable de traiter notre Créateur avec mépris, de l'ignorer, de se méfier de lui, de l'avilir et de lui accorder moins d'attention que nous n'en accordons à notre coiffure !

Nous devons le voir et le ressentir, sinon nous ne nous tournerons pas vers Christ pour être sauvés de la laideur du péché. Il se peut que nous criions pour échapper au *châtiment* du péché, mais verrons-nous et haïrons-nous la *laideur* morale du péché, qui est un affront à Dieu ? Si ce n'est pas le cas, ce ne sera pas parce que Dieu n'en a pas donné une illustration vivante dans la souffrance physique. C'est pourquoi Dieu nous lance un cri miséricordieux en ces jours : « Réveillez-vous ! Le péché contre Dieu ressemble à cela ! Il est horrible et laid et bien plus dangereux que le coronavirus. »



## *Chapitre 7*

# L'ENVOI DE JUGEMENTS DIVINS PARTICULIERS

### RÉPONSE N° 2

*Certaines personnes seront infectées par le coronavirus  
à cause d'un jugement particulier de Dieu en raison de  
leurs attitudes et actions pécheresses.*

LE FAIT QUE TOUTE la souffrance résulte de la chute et de l'entrée, dans le monde, du péché qui déprécie Dieu, ne signifie pas que toute souffrance individuelle est un jugement précis par rapport à certains péchés personnels. Par exemple, la souffrance de Job n'était due à aucun péché particulier. La toute première phrase de ce livre le dit clairement : « Job [...] était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal » (Job 1.1).

Nous l'avons vu précédemment, même le peuple de Dieu subit de nombreux effets physiques de son jugement. L'apôtre Pierre a exprimé cette réalité ainsi :

Car c'est le moment où le jugement va commencer *par la maison de Dieu*. Or, si c'est *par nous* qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? (1 Pi 4.17,18.)

Pour « la maison de Dieu », ce jugement de Dieu est *purificateur*, et non *punitif* – ce n'est pas une punition. Ainsi, toute souffrance n'est pas due à un jugement précis de Dieu sur un péché particulier. Néanmoins, Dieu utilise parfois la maladie pour exécuter des jugements particuliers sur ceux qui le rejettent et qui se livrent au péché.

## **QUELQUES EXEMPLES DE JUGEMENTS PARTICULIERS SUR DES PÉCHÉS PARTICULIERS**

Je vais donner deux exemples de jugements particuliers sur des péchés particuliers.

Dans Actes 12, le roi Hérode s'est exalté en laissant le peuple le comparer à un dieu. « Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers » (Ac 12.23). Dieu peut faire la même chose pour tous ceux qui s'exaltent. Ce qui signifie

que nous devrions être abasourdis de ce qu'un grand nombre de nos dirigeants ne tombent pas raides morts chaque jour à cause de l'arrogance dont ils font preuve envers Dieu et les hommes. Dieu exerce une grande miséricorde en retenant son jugement.

Le péché des relations homosexuelles constitue un autre exemple. Dans Romains 1.27, l'apôtre Paul écrit : « De même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. » Ce « salaire » est l'effet douloureux de leur péché qu'ils ressentent « en eux-mêmes ».

Ce « salaire » n'est qu'un exemple du jugement de Dieu que nous voyons dans Romains 1.18, où il est dit : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. » Par conséquent, si toutes les souffrances ne constituent pas un jugement particulier pour un péché particulier, il reste que c'est le cas pour certaines.

## **QUE TOUTE ÂME SOIT SONDÉE**

Le coronavirus ne vise donc jamais à punir explicitement une personne en particulier. Le chrétien le plus aimant, rempli de l'Esprit, dont les péchés sont pardonnés par Christ, peut mourir du coronavirus. Il convient toutefois à chacun

de sonder son propre cœur pour discerner si sa souffrance représente un jugement de Dieu sur son propre mode de vie.

Si nous croyons en Christ, nous pouvons savoir que notre souffrance ne résulte pas du jugement punitif de Dieu, car Jésus a dit : « Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et *ne vient point en jugement*, mais il est passé de la mort à la vie » (Jn 5.24). « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Ro 8.1). Il s'agit de châtiment, et non de destruction. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » (Hé 12.6).

## *Chapitre 8*

# UN RÉVEIL EN VUE DE LA SECONDE VENUE

### RÉPONSE N° 3

*Avec le coronavirus, Dieu tire la sonnette d'alarme pour que nous soyons prêts à accueillir Christ lors de sa seconde venue.*

MÊME SI L'HISTOIRE de l'Église chrétienne est parsemée de prédictions erronées sur la fin du monde, il n'est pas moins vrai que Jésus-Christ reviendra. Lors du départ de Jésus, les anges ont dit: « Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Ac 1.11).

À sa venue, il jugera le monde :

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs (Mt 25.31,32).

Pour ceux qui ne sont pas prêts à rencontrer Christ, ce jour arrivera à l'improviste :

Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste (Lu 21.34).

## LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT

Jésus a dit qu'il y aurait des indices de sa venue, comme des guerres, des famines et des tremblements de terre (Mt 24.7). Il a appelé ces signes les « douleurs de l'enfantement » (Mt 24.8 ; TOB). L'image est celle d'une femme qui accouche, essayant de donner naissance au nouveau monde, c'est-à-dire celui que Jésus fera naître lors de sa venue.

Paul a repris cette idée dans Romains 8.22 et a comparé les douleurs de l'accouchement à *tous* les soupirs et à *toutes* les souffrances de notre époque – à toute la détresse due

aux catastrophes et aux maladies (comme le coronavirus). Il nous a intégrés aux douleurs de l'enfantement du monde en raison de nos maladies. Nous soupirons et souffrons en attendant la rédemption de nos corps à la venue de Jésus, lorsqu'il ressuscitera les morts et nous donnera des corps nouveaux et glorieux (Ph 3.21):

La création [...] sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre *les douleurs de l'enfantement*. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps (Ro 8.20-23).

## **RESTEZ VIGILANTS !**

Voici ce que je veux dire: Jésus veut que nous considérions les douleurs de l'enfantement (y compris le coronavirus) comme des rappels et des alertes en vue de son retour et il désire que nous soyons prêts. « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Mt 24.44).

Il n'est pas nécessaire de compter parmi ceux qui fixent une date au retour du Seigneur pour prendre au sérieux ce qu'il dit. Son message est sans équivoque: « Faites bien attention, *restez en éveil* et priez, car vous ignorez quand ce

temps viendra[...] *Restez donc vigilants*, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison [...] Ce que je vous dis, je le dis à tous : *Restez vigilants* » (Mc 13.33-37 ; SG21).

Le message est clair. Restez vigilants. Restez vigilants. Restez vigilants. Les douleurs de l'enfantement du monde naturel sont destinées à transmettre ce message. Mais, oh, combien de personnes ne sont pas éveillées ! Malgré toute leur activité frénétique, elles sont profondément endormies en ce qui concerne la venue de Jésus-Christ. Le danger est grand, et le coronavirus est une sonnette d'alarme miséricordieuse nous appelant à être prêts.

Le moyen d'être prêt consiste à venir à Jésus-Christ, à recevoir le pardon des péchés et à marcher dans sa lumière. Alors, vous serez parmi ceux à qui Paul s'adresse en ces termes :

Vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous des enfants de la lumière [...] Donc [...] veillons et soyons sobres [...] En effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui (1 Th 5.4-10 ; SG21).

## *Chapitre 9*

# RÉALIGNER NOS VIES SUR LA VALEUR INFINIE DE CHRIST

### RÉPONSE N° 4

*Au moyen du coronavirus, Dieu nous lance un appel retentissant à nous repentir et à réaligner nos vies sur la valeur infinie de Christ.*

LE CORONAVIRUS N'EST PAS unique en tant qu'appel à la repentance. En fait, toutes les catastrophes naturelles, qu'il s'agisse d'inondations, de famines, de sauterelles, de tsunamis ou de maladies, sont un appel douloureux et miséricordieux à la repentance de la part de Dieu.

Nous le voyons dans la façon dont Jésus répond à la catastrophe mentionnée dans Luc 13.1-5 :

En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

Pilate avait massacré des fidèles dans le Temple. La tour de Siloé s'était effondrée et avait tué dix-huit passants. Un des désastres résultait de la méchanceté humaine, l'autre était apparemment un accident.

## **CE QUE LA CALAMITÉ SIGNIFIE POUR VOUS**

Les foules veulent savoir de Jésus : « Qu'est-ce que cela signifie ? Était-ce un jugement précis de Dieu par rapport à des péchés particuliers ? » La réponse de Jésus est étonnante. Il tire de ces catastrophes une signification qui touche tout le monde et pas seulement ceux qui sont morts. Il dit, en fait : « Non, ceux qui ont été assassinés par Pilate et ceux qui ont été écrasés sous la tour n'étaient pas des pécheurs pires que vous. »

Vous? Pourquoi parle-t-il de *leur* péché? Ils ne lui demandaient pas son avis sur leur *propre* péché. Ils voulaient en savoir plus au sujet des autres, de la signification de ces catastrophes pour les victimes, et non pour le reste d'entre nous.

C'est ce qui rend la réponse de Jésus étonnante. Essentiellement, il a dit que ces catastrophes revêtent un sens pour *tout le monde*. Le message est le suivant: « Repentez-vous ou vous allez périr. » Il le dit deux fois: « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Lu 13.3,5).

## UN APPEL MISÉRICORDIEUX PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS

Que faisait Jésus? Il réorientait l'étonnement du peuple. La stupéfaction qui a poussé ces gens à interroger Jésus est mal à propos. Ils étaient étonnés que des gens soient assassinés si cruellement et que certains affrontent une mort dénuée de sens. Mais Jésus dit: « Ce qui devrait vous étonner, c'est que ce n'est pas *vous* qui avez été assassinés et écrasés. En fait, si vous ne vous repentez pas, vous subirez un jour un jugement comme celui-là. »

J'en déduis que Dieu transmet un message de miséricorde dans toutes les catastrophes: nous sommes tous des pécheurs voués à la destruction, et les catastrophes sont un appel gracieux à se repentir et à être sauvés alors qu'il est encore temps. En d'autres mots, Jésus s'est détourné des morts et s'est tourné vers les vivants pour leur dire: « Ne

parlons pas des morts ; parlons de *vous*. Cette question est plus urgente. Ce qui leur est arrivé *vous* concerne. Votre plus grand problème n'est pas *leur* péché, mais *le vôtre*. » Je pense que c'est le message que Dieu adresse au monde durant cette pandémie. Il appelle le monde à la repentance pendant qu'il est encore temps.

### QUE SIGNIFIE LA REPENTANCE ?

Soyons plus précis. Que signifie la *repentance* ? Le mot dans le Nouveau Testament signifie un changement de cœur et d'esprit. Pas un changement d'opinion superficiel, mais une transformation profonde qui nous amène à percevoir et à apprécier Dieu et Jésus pour ce qu'ils sont vraiment. Jésus a décrit ce changement de cette façon :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée (Mt 22.37).

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi (Mt 10.37).

Autrement dit, le changement de cœur et d'esprit le plus fondamental exigé par la repentance consiste à chérir Dieu avec tout ce que vous êtes et à chérir Jésus plus que toute autre relation.

## **POURQUOI JÉSUS NOUS MENACERAIT-IL EN ÉVOQUANT NOTRE PERTE ?**

Jésus a dit que nous allons tous périr de la même manière si nous ne nous repentons pas, car nous avons tous déjà commis le péché d'échanger Dieu, notre vrai trésor, contre des choses moins importantes que nous aimions plus (Ro 1.22,23). Nous avons tous traité Jésus comme moins désirable que l'argent, les divertissements, les amis et la famille. Nous méritons tous de périr non pas parce que nous avons enfreint une liste de règles, mais parce que nous avons bafoué une valeur infinie – celle de tout ce que Dieu est pour nous en Jésus-Christ.

## **PRENDRE CONSCIENCE DE NOS PRÉFÉRENCES SUICIDAIRES**

Se repentir, c'est prendre conscience de notre préférence suicidaire pour l'étain plutôt que pour l'or, pour les fondations de sable plutôt que pour les rochers solides, pour les jeux dans le caniveau plutôt que pour les vacances à la mer. Comme l'écrit C. S. Lewis :

Nous sommes des créatures sans convictions qui, alors qu'une *joie infinie* leur est offerte, s'amusent avec l'alcool, le sexe et l'ambition, semblables à des enfants ignorants qui voudraient continuer à faire des pâtés de sable dans

les bas quartiers parce qu'ils ne peuvent pas imaginer la perspective de vacances à la mer. Nous sommes bien trop facilement satisfaits<sup>1</sup>.

La « joie infinie » dont parle Lewis consiste à voir, à savourer et à communiquer la valeur, la beauté et la grandeur de Christ.

## **RÉVEILLÉS POUR COMPTER SUR CHRIST**

Ce que Dieu fait au moyen du coronavirus nous montre – clairement, douloureusement – que rien en ce monde ne donne la sécurité et la satisfaction que nous trouvons en Jésus, dans sa grandeur et sa valeur infinies. Cette pandémie mondiale nous prive de notre liberté de mouvement, de notre activité commerciale et de nos relations en face à face. Elle nous prive de notre sécurité et de notre confort. Et, au final, elle peut nous enlever la vie.

Si Dieu nous expose à de telles pertes, c'est pour nous encourager à compter sur Christ. Pour le dire autrement, la raison pour laquelle la calamité nous fournit l'occasion d'offrir Christ au monde est que la grandeur suprême et satisfaisante de Christ brille davantage lorsqu'il soutient la joie dans les moments de souffrance.

## LE DON DU DÉSESPOIR

Considérez, par exemple, la raison pour laquelle Dieu a amené Paul au point où il a été désespéré de vivre :

Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de l'affliction qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu qui ressuscite les morts (2 Co 1.8,9).

Paul ne considère pas cette expérience de désespoir comme aléatoire ou d'origine satanique. Elle a un but précis. Et le but est celui de Dieu : cette expérience potentiellement mortelle devait mener à « ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu qui ressuscite les morts » (1.9).

Tel est le message transmis au moyen du coronavirus : Cessez de vous appuyer sur vous-mêmes et tournez-vous vers Dieu. Vous ne pouvez même pas *empêcher* la mort. Dieu peut *ressusciter* les morts. Bien sûr, « s'appuyer sur Dieu » ne veut pas dire que les chrétiens deviennent des fainéants ; ils ne l'ont jamais été. Cela signifie que Dieu est le fondement, le modèle et le but de toutes leurs actions. Comme l'a dit

Paul: «J'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi » (1 Co 15.10).

Le coronavirus nous appelle à donner à Dieu une place capitale et omniprésente dans notre vie. Nos vies dépendent de lui plus qu'elles ne dépendent de notre souffle. Et parfois, Dieu nous coupe le souffle afin de nous pousser vers lui.

## LA SIGNIFICATION DES ÉCHARDES

Considérez le dessein de Dieu dans la douloureuse écharde dans la chair de Paul :

Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi (2 Co 12.7-9).

Paul a été béni par de grandes révélations. Dieu a vu le danger de l'orgueil. Satan a vu le danger de la vérité et de la joie. Dieu dirige la stratégie de Satan de sorte qu'elle produise en Paul l'humilité et la joie plutôt qu'une occasion de ruiner son témoignage. Paul reçoit une écharde dans la chair, un « ange de Satan ». Et un messenger de Dieu ! Nous

ne savons pas ce qu'est l'écharde, mais nous savons que les écharde sont douloureuses. Et nous savons que Paul a demandé trois fois que Christ l'enlève.

Toutefois, Christ ne l'enlève pas. Il vise un but en permettant cette douleur, à savoir : « Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Co 12.9). Grâce à la foi et à la joie inébranlables de Paul, Christ veut briller et démontrer qu'il est plus précieux que la santé. Quelle est la réponse de Paul ? « Je me glorifierai donc bien plus *volontiers* de mes faiblesses » (v. 9).

Volontiers ! Comment est-ce possible ? Pourquoi Paul est-il prêt à accepter son écharde volontiers ? Parce que son plus grand objectif dans la vie est de magnifier Christ, que ce soit par la vie ou par la mort (Ph 1.20). Voir la beauté de Christ, chérir Christ comme son trésor suprême, montrer au monde que Christ vaut mieux que la santé et la vie, voilà ce qui faisait la joie de Paul. Un beau poème intitulé *The Thorn* (L'Épine), de Martha Snell Nicholson (1898-1953), se termine ainsi :

J'ai appris qu'il ne donne jamais une écharde sans  
 procurer de grâce supplémentaire,  
 Il utilise l'épine pour épingle de côté le voile qui cache  
 son visage.

## VIVRE LA PERTE COMME UN GAIN

Paul a accepté la perte, en partie parce que celle-ci lui permettait de gagner Christ :

Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ (Ph 3.8).

C'est ce que signifie se repentir: faire l'expérience d'un changement de cœur et d'esprit qui nous amène à chérir Dieu en Christ plus que la vie. « Car ta bonté *vaut mieux que la vie*. Mes lèvres célèbrent tes louanges » (Ps63.4). Telle était la foi de Paul. C'était vrai dans la vie comme dans la mort. Dans la vie, parce que la douceur de tous les plaisirs se trouve en Christ; il est meilleur qu'eux tous. Dans la mort, parce qu'« il y a d'abondantes joies devant [la] face [de Dieu], des délices éternelles à [sa] droite » (Ps 16.11).

La pandémie du coronavirus nous fait vivre l'expérience de la perte, celle des plus petites commodités jusqu'à celle de la vie. Si nous connaissons le secret de la joie de Paul, nous pourrions vivre la perte comme un gain. C'est ce que Dieu dit au monde. Repentez-vous et réalignez votre vie sur la valeur infinie de Christ.

## *Chapitre 10*

# FAIRE DE BONNES ŒUVRES DANS DES CONDITIONS DANGEREUSES

### RÉPONSE N° 5

*Par le coronavirus, Dieu appelle son peuple à surmonter l'apitoiement sur soi et la peur, afin d'accomplir avec joie et courage les bonnes œuvres d'amour qui glorifient Dieu.*

JÉSUS A ENSEIGNÉ à ses disciples ce qui suit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5.16). Ce qui passe souvent inaperçu, c'est que les bonnes actions de ceux qui sont le sel de la terre et la lumière du monde sont d'autant plus évidentes puisqu'elles sont accomplies même au milieu de la souffrance.

## LUIRE DANS L'OBSCURITÉ DU DANGER

Jésus vient de dire : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Mt 5.11,12). Puis il enchaîne ainsi, sans interruption : « Vous êtes le sel de la terre[...] Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5.13-16).

Ce ne sont pas seulement les bonnes actions qui donnent au christianisme sa saveur et son éclat. Ce sont les bonnes actions accomplies en dépit du danger. De nombreux non-croyants font de bonnes actions, mais il est rare que les gens rendent gloire à Dieu pour celles-ci.

Le danger dans Matthieu 5 était la persécution et non la maladie, mais le principe demeure. Les actes d'amour faits dans un contexte dangereux, qu'il s'agisse de maladie ou de persécution, indiquent plus clairement qu'ils sont soutenus par l'espérance en Dieu. Par exemple, Jésus dit :

Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes (Lu 14.13,14).

L'espérance en Dieu au-delà de la mort (« elle te sera rendue à la résurrection des justes ») soutient et renforce

les bonnes actions qui ne nous offrent aucune perspective de récompense dans cette vie. Il en va de même des bonnes actions qui nous mettent en danger, en particulier celles qui nous mettent en danger de mort.

## **PIERRE APPLIQUE L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS**

L'apôtre Pierre, plus que tout autre écrivain du Nouveau Testament, reprend l'enseignement explicite de Jésus à propos des bonnes actions :

Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera (1 Pi 2.12).

Pierre fait la même remarque à propos des bonnes actions accomplies face au danger. Il dit : « Que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien » (1 Pi 4.19). Autrement dit, ne laissons pas la possibilité ou la réalité de la souffrance nous empêcher de faire de bonnes actions.

## **CHRIST EST MORT POUR CRÉER DE BONNES ACTIONS DANS DES CONDITIONS DANGEREUSES**

Pierre lie cette nouvelle manière de vivre notre vie chrétienne à la mort de Jésus pour nos péchés: « [Christ] a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice » (1 Pi 2.24). À cause de Christ, les chrétiens mettent le péché à mort et se consacrent aux bonnes œuvres de la justice.

Paul établit le même lien entre la mort de Jésus et le zèle des chrétiens pour les bonnes œuvres: « [Christ] s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tit 2.14).

Paul précise également que ces bonnes œuvres sont destinées aussi bien aux chrétiens qu'aux non-croyants. « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Ga 6.10). « Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous » (1 Th 5.15).

## **CHRIST EST MAGNIFIÉ DANS LA BONTÉ QUI PREND DES RISQUES**

Dieu désire avant tout que son peuple glorifie sa grandeur et qu'il magnifie la valeur de son Fils, Jésus-Christ. « Soit

donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Co 10.31). « Selon ma ferme attente et mon espérance [...] Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort » (Ph 1.20). Que Dieu soit glorifié en toutes choses. Que Christ soit magnifié dans la vie comme dans la mort. Tel est le grand but que Dieu a fixé pour l'humanité.

C'est pourquoi l'un des objectifs que vise Dieu par le coronavirus est que son peuple mette à mort l'apitoiement sur soi et la peur pour se consacrer à de bonnes actions en présence du danger. Les chrétiens privilégient le besoin, et non le confort. L'amour, plutôt que la sécurité. C'est à cela que ressemble notre Sauveur. C'est pour cela qu'il est mort.

## L'EXEMPLE DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Rodney Stark, dans son livre *The Triumph of Christianity* (Le triomphe du christianisme), souligne qu'au cours des premiers siècles de l'Église chrétienne, le « principe véritablement révolutionnaire était que la charité et l'amour chrétiens devaient s'étendre au-delà des frontières de la famille et même de celles de la foi, à tous ceux qui étaient dans le besoin<sup>1</sup> ».

Deux grandes pestes ont frappé l'Empire romain, d'abord en 165 puis en 251 apr. J.-C. À l'exception de l'Église chrétienne, il n'y avait aucun fondement culturel ou religieux pour exercer la miséricorde et le sacrifice. « On ne croyait

pas que les dieux se souciaient des affaires humaines<sup>2</sup>.» «La miséricorde était considérée comme un défaut de caractère et la pitié comme une émotion pathologique : parce que la miséricorde motive à apporter une aide ou un secours *non mérité*, elle est contraire à la justice<sup>3</sup>.»

Ainsi, alors qu'un tiers de l'Empire périssait à cause de la maladie, les médecins fuyaient vers leurs domaines. Ceux qui présentaient des symptômes étaient chassés de leurs maisons. Les prêtres abandonnaient les temples. Stark observe toutefois que «les chrétiens prétendaient avoir des réponses et, surtout, ils prenaient les mesures appropriées pour répondre aux besoins<sup>4</sup>».

Les *réponses* comprenaient le pardon des péchés par Christ et l'espérance d'une vie éternelle au-delà de la mort. C'était un message précieux dans une période d'impuissance médicale et de désespoir total.

Quant aux *actions*, un grand nombre de chrétiens ont pris soin des malades et des mourants. Vers la fin du deuxième fléau, l'évêque Denys d'Alexandrie a écrit une lettre dans laquelle il vantait les membres de son Église ainsi :

La plupart de nos frères ont fait preuve d'un amour et d'une loyauté sans bornes, ne s'épargnant aucune peine et ne pensant que l'un à l'autre. Sans se soucier du danger, ils se sont employés aux soins des malades, s'occupant de tous leurs besoins et les soignant en Christ. Avec eux, ils ont quitté cette vie, sereinement heureux<sup>5</sup>.

## FAIRE TAIRE L'IGNORANCE DES EMPEREURS

Au fil du temps, ces soins contre-culturels et soutenus par Christ pour les malades et les pauvres ont eu pour effet de détourner de nombreuses personnes du paganisme environnant et de les gagner à la foi chrétienne. Deux siècles plus tard, lorsque l'empereur romain Julien (332-363 apr. J.-C.) a voulu redonner vie à l'ancienne religion romaine et a vu le christianisme comme une menace croissante, il a écrit, frustré, au grand prêtre romain de Galatie :

L'athéisme [*c'est-à-dire la foi chrétienne*] a particulièrement progressé grâce au service empreint d'amour rendu aux étrangers et au souci que [*les chrétiens*] ont de veiller à l'enterrement des morts. Il est scandaleux qu'il n'y ait pas un seul Juif qui soit mendiant, et que les Galiléens impies [*c'est-à-dire les chrétiens*] se soucient non seulement de leurs propres pauvres, mais aussi des nôtres, alors que ceux qui nous appartiennent cherchent en vain l'aide que nous devrions leur apporter<sup>6</sup>.

## SOULAGER LES SOUFFRANCES ENVOYÉES PAR DIEU

Il n'y a pas de contradiction entre le fait de considérer le coronavirus comme un acte de Dieu et celui d'appeler les chrétiens à prendre des risques pour soulager les souffrances qu'il provoque. Depuis que Dieu a soumis le monde au péché et à la misère lors de la chute, il a ordonné que son peuple cherche

à sauver ceux qui périssent, même si c'est lui qui a fixé le jugement de la mort. Dieu lui-même est venu dans le monde en la personne de Jésus-Christ pour sauver les hommes de son juste jugement (Ro5.9). Tel est le but de la croix de Christ.

C'est pourquoi les bonnes actions du peuple de Dieu comprennent des prières pour la guérison des malades, des prières pour que Dieu retienne sa main et fasse reculer la pandémie, et d'autres pour qu'il fournisse un remède. Nous prions au sujet du coronavirus, et nous travaillons pour soulager la souffrance qu'il produit, comme Abraham Lincoln a prié en vue de la fin de la Guerre de Sécession et a travaillé pour y mettre fin, même s'il y a vu un jugement de Dieu :

Nous espérons ardemment – et nous prions avec ferveur – que ce puissant fléau de la guerre disparaisse rapidement. Cependant, si Dieu veut qu'il continue, jusqu'à ce que toutes les richesses accumulées par les deux cent cinquante années de labeur non rémunéré de l'esclave soient englouties et que chaque goutte de sang tirée du fouet soit payée par une autre tirée de l'épée, comme on l'a dit il y a trois mille ans, il faut encore dire que « les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes ».

Dieu accomplit son œuvre – en grande partie en secret. Nous avons la nôtre. Si nous lui faisons confiance et si nous obéissons à sa Parole, il fera en sorte que sa souveraineté et notre service accomplissent ses sages et bons desseins.

## *Chapitre 11*

# DÉTERRER LES RACINES POUR ATTEINDRE LES NATIONS

### RÉPONSE N° 6

*Au moyen du coronavirus, Dieu déterre les racines de chrétiens bien implantés partout dans le monde, pour les libérer, leur confier un rôle nouveau et radical, et les envoyer annoncer l'Évangile de Christ aux peuples non atteints du monde.*

ÉTABLIR UN LIEN ENTRE le coronavirus et la mission peut sembler étrange, car à court terme, le coronavirus met fin aux voyages, aux migrations et à l'avancée missionnaire. Cependant, je ne pense pas à court terme. Dieu s'est servi des souffrances et des bouleversements de l'Histoire pour déplacer son Église vers des endroits où elle devait se

rendre. Je suggère qu'il le fera de nouveau dans le cadre de l'incidence à long terme du coronavirus.

## LA PERSÉCUTION COMME STRATÉGIE MISSIONNAIRE

Dieu, par exemple, a fait sortir son peuple de Jérusalem pour l'envoyer en mission en Judée et en Samarie. Jésus avait demandé à ses disciples d'apporter l'Évangile au monde entier, y compris « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1.8). Cependant, à l'époque d'Actes 8, il semble que la mission ait été bloquée à Jérusalem.

Qu'a-t-il fallu à l'Église pour qu'elle se mette en route pour la mission ? Il a fallu la mort d'Étienne et la persécution qui a suivi. Dès qu'Étienne est mort en martyr (Ac 7.60), un temps de persécutions s'est déclenché :

Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent [...] Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole (Ac 8.1-4).

C'est ainsi que Dieu a mis son peuple en marche – au moyen du martyre et de la persécution. Enfin, « la Judée et la Samarie » ont entendu l'Évangile. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, mais sa mission est certaine. Jésus l'a affirmé et sa Parole doit s'accomplir. « Je construirai mon

Église, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle » (Mt 16.18 ; SG21). « Cette bonne nouvelle du royaume *sera* proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations » (Mt 24.14 ; SG21). Non pas *sera peut-être* proclamée, mais « *sera* proclamée ».

## LES REVERS COMME AVANCÉE STRATÉGIQUE

On pourrait voir dans le coronavirus un revers pour la mission mondiale. J'en doute. Les voies de Dieu comportent souvent des revers apparents qui se traduisent par de grandes avancées.

Le 9 janvier 1985, Hristo Kulichev, pasteur d'une assemblée en Bulgarie, a été arrêté et mis en prison. Son crime ? Avoir prêché dans son église alors que l'État avait nommé un autre homme comme pasteur que l'assemblée n'avait pas élu. Après avoir subi une parodie de justice comme procès, il a été condamné à huit mois de prison. Pendant son séjour en prison, il a fait connaître Christ de toutes les manières possibles.

À sa sortie, il a écrit : « Les prisonniers et les geôliers ont posé beaucoup de questions, et il s'est avéré que nous y avons eu un ministère plus fructueux que ce que nous aurions pu espérer à l'église. Dieu était mieux servi par notre présence en prison que si nous avions été libres<sup>1</sup>. »

C'est souvent comme cela que Dieu opère. La portée et la gravité mondiales du coronavirus sont trop grandes pour

que Dieu les gaspille. Cette pandémie servira son invincible objectif d'évangélisation du monde. Christ n'a pas versé son sang en vain. Apocalypse 5.9 dit que, par ce sang, il a racheté « des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ». Il recevra la récompense que lui a acquise sa souffrance. Même les pandémies serviront à mener à terme le Grand Mandat.

# UNE PRIÈRE EN GUISE DE CONCLUSION

PÈRE,

DANS NOS MEILLEURS MOMENTS, par ta grâce, nous ne dormons pas à Gethsémané. Nous sommes éveillés et nous écoutons la prière de ton Fils. Il sait, au fond de lui, qu'il doit souffrir, mais dans sa parfaite humanité, il s'écrie : « S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! »

De la même manière, nous sentons, au fond, que cette pandémie est destinée, dans ta sagesse, à des fins bonnes et nécessaires. Nous aussi, nous devons souffrir. Ton fils était innocent. Nous ne le sommes pas.

Pourtant, avec lui dans notre humanité imparfaite, nous crions aussi : « S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de nous ! » Accomplis rapidement, ô, Seigneur, le travail

douloureux, juste et miséricordieux que tu as décidé de faire. Ne t'attarde pas dans le jugement. Ne retarde pas ta compassion. Souviens-toi des pauvres, ô Seigneur, selon ta miséricorde. N'oublie pas le cri des affligés. Accorde le rétablissement. Accorde la guérison. Délivre-nous - tes pauvres créatures impuissantes - de ces douleurs, nous t'en prions.

Ne gaspille pas notre misère et notre peine, ô, Seigneur. Purifie ton peuple des préoccupations d'un matérialisme stérile et des divertissements impies. Donne-nous de résister à l'appât de Satan. Déracine en nous l'orgueil, la haine et nos comportements injustes. Accorde-nous de nous indigner de notre propre dépréciation de ta gloire. Ouvre les yeux de notre cœur pour que nous voyions et savourions la beauté de Christ. Incline nos cœurs vers ta Parole, ton Fils et ta voie. Remplis-nous de courage compatissant. Acquiers une renommée au moyen du service de ton peuple.

Étends ta main et crée un grand réveil pour le bien de ce monde qui périt. Que les paroles terribles de l'Apocalypse ne soient pas prononcées à propos de notre génération : « Et elle ne veut pas se repentir » (Ap 2.21). Tu as frappé des corps, frappe maintenant des âmes endormies. Empêche qu'elles restent endormies dans les ténèbres de l'orgueil et de l'incrédulité. Dans ta grande miséricorde, dis à ces os : « Vivez ! » Et amène les cœurs et les vies de millions de personnes à se réaligner sur la valeur infinie de Jésus.

Au nom de Jésus, amen.

# NOTES

## *Introduction*

1. Centers for Disease Control and Prevention, « 1918 Pandemic (H1N1 Virus) », < <https://www.cdc.gov/flu/pandemic-resources/1918-pandemic-h1n1.html> > (page consultée le 13 avril 2020).

## *Chapitre 5*

1. Henry Martyn, *Journals and Letters of Henry Martyn*, trad. libre, New York, Protestant Episcopal Society, 1861, p. 460.
2. Martyn, *Journals and Letters*, trad. libre, p. 210.

## *Réflexions préliminaires : voir et orienter*

1. John Lennon, « Imagine », réalisé par John Lennon, Yoko Ono, et Phil Spector, Abbey Road, London, 1971.

### **Chapitre 9**

1. C. S. Lewis, « The Weight of Glory », dans *The Weight of Glory and Other Addresses*, trad. libre, 1949, réimpr., New York, Harper, 2009, p. 26.

### **Chapitre 10**

1. Rodney Stark, *The Triumph of Christianity: How the Jesus Movement Became the World's Largest Religion*, trad. libre, New York, Harper, 2011, p. 113.
2. Stark, *Triumph of Christianity*, trad. libre, p. 115.
3. Stark, *Triumph of Christianity*, trad. libre, p. 112.
4. Stark, *Triumph of Christianity*, trad. libre, p. 116.
5. Stark, *Triumph of Christianity*, trad. libre, p. 117.
6. Stephen Neill, *A History of Christian Missions*, trad. libre, 2<sup>e</sup> éd., New York, Penguin, 1986, p. 37, 38.

### **Chapitre 11**

1. Herbert Schlossberg, *Called to Suffer, Called to Triumph*, trad. libre, Portland, Oreg., Multnomah, 1990, p. 230.



**PASTEUR JOHN PIPER VOUS RÉPOND** présente les réponses que le pasteur John Piper donne à des questions théologiques et pastorales difficiles. Ce podcast, créé en partenariat avec **DESIRING GOD**, vous est offert par **REVENIR À L'ÉVANGILE**, un blog et un ministère de **PUBLICATIONS CHRÉTIENNES**.

Pasteur John répondra à deux questions chaque semaine. Vous pourrez entendre ses réponses sur notre blog, Facebook, Youtube, Apple Itunes Store et sur l'appareil que vous utilisez pour écouter des podcasts.



[www.reveniralevangile.com](http://www.reveniralevangile.com)





**REVENIR À L'ÉVANGILE ET PUBLICATIONS CHRÉTIENNES**, en partenariat avec **DESIRING GOD**, ont le plaisir de vous offrir gratuitement les méditations quotidiennes **JOIE INÉBRANLABLE** de John Piper.

Ces méditations brèves et profondes alimenteront votre joie en Jésus chaque jour de l'année. À cette fin, Desiring God a choisi 365 extraits tirés des 30 ans de ministère de John Piper. Chacun de ces extraits a été spécialement choisi et adapté pour pouvoir être diffusé sur notre podcast. Le but est que vous puissiez vous y plonger tous les jours et rapidement en ressortir avec quelque chose d'inébranlable qui alimente votre joie en Dieu.



[www.reveniralevangile.com](http://www.reveniralevangile.com)



Publications Chrétiennes est une maison d'édition évangélique qui publie et diffuse des livres pour aider l'Église dans sa mission parmi les francophones. Ses livres encouragent la croissance spirituelle en Jésus-Christ, en présentant la Parole de Dieu dans toute sa richesse, ainsi qu'en démontrant la pertinence du message de l'Évangile pour notre culture contemporaine.

Nos livres sont publiés sous six différentes marques éditoriales qui nous permettent d'accomplir notre mission :



Nous tenons également un blogue qui offre des ressources gratuites dans le but d'encourager les chrétiens francophones du monde entier à approfondir leur relation avec Dieu et à rester centrés sur l'Évangile.



[reveniralevangile.com](http://reveniralevangile.com)

Procurez-vous nos livres en ligne ou dans la plupart des librairies chrétiennes.

[pubchret.org](http://pubchret.org) | [XL6.com](http://XL6.com) | [maisonbible.net](http://maisonbible.net) | [amazon](http://amazon)